

M. BROWN: Je me base sur mes propres achats.

Me DYDE: A moins que la mouture ne constitue l'écart, vous ne pouvez m'expliquer sous quel rapport les chiffres ne concordent pas ou pourquoi ils concordent?

M. BROWN: Je crois qu'il s'agit de la période antérieure à la période plus récente de l'an dernier, telle que la période de 1946 et de 1947, et celle de 1947 et de 1948. Avez-vous l'état des frais en 1946?

Me DYDE: Non.

M. BROWN: Vous n'avez pas l'état des frais en main?

Me DYDE: Croyez-vous que cela pourrait constituer l'explication, que les \$38 se rapportent à une plus longue période, y compris une période remontant au delà de celle que couvre notre pièce 98?

M. BROWN: Oui.

M. IRVINE: Ces chiffres se rapportent à l'Ontario?

Me DYDE: Oui, les chiffres figurant à la pièce 98 se rapportent à l'Ontario. Je m'enquiers de cela, monsieur Brown, parce que je constate par votre mémoire que le coût du grain constitue un élément très important dans les frais de nourrissage du bétail, et je tenais à être le plus précis possible à ce sujet. Vous nous indiquez que 90 tonnes de grain fourrager à \$60 forment un total de \$5,400, et une assez faible variation fera varier le montant grandement quand il est multiplié par 90 tonnes.

M. BROWN: C'est bien vrai.

Me DYDE: Voici une courte question. Le poids moyen d'un animal d'engrais est-il de 800 livres?

M. BROWN: Nous constatons par la statistique officielle, la statistique compilée à Ottawa, que la plupart des bestiaux pèsent en moyenne 1,050 livres environ. Il s'agit de bouvillons d'engrais. Ils sont vendus au marché, mais comme l'explique le mémoire, il y a deux ou trois méthodes de nourrissage. D'aucuns achètent ces bestiaux d'un propriétaire de ranch dans l'Ouest, finissent de les nourrir ici et augmentent leur poids.

Me DYDE: J'aurais peut-être dû poser ma question sous une autre forme et vous demander quelle sorte d'animal d'engrais l'engraisier d'Ontario préfère se procurer, un animal de quel poids?

M. BROWN: Je dirais que le poids de ces animaux d'engrais peut varier de 800 livres à 1,100 livres, suivant le type d'animal d'engrais.

Me DYDE: Ainsi, nous ne pouvons dire que le poids moyen de cet animal est de 800 livres?

M. BROWN: Non.

Me DYDE: Cette moyenne est basse?

M. BROWN: Elle est basse.

M. LESAGE: Quant au prix de l'orge fourragère n° I, il me semble que nous pouvons le trouver dans le *Canadian Statistical Review*.

Me DYDE: Je crois que vous pourriez peut-être le relever dans cette publication.

M. LESAGE: A la page 83.

Me DYDE: J'ai une autre question à poser à ce sujet, monsieur Brown. Dans votre hypothèse, vous avez pris \$12.52 comme le prix moyen d'un animal d'engrais sur le marché de Toronto en novembre. Je remarque sur votre tableau qu'en décembre 1947 le prix du même animal était \$10.65 au lieu de \$12.52. Est-il trop tard en décembre pour acheter un animal de ce genre?

M. BROWN: La majorité des animaux mi-gras sont achetés au cours de l'automne, entre août et décembre. Décembre marque la fin des achats.